



"Faut pas ménager les efforts"

(Douglas Thibeault)

par Ginette GAGNON

TROIS-RIVIERES — Comment expliquer tous les exploits olympiques en natation aux Jeux de Montréal? Où situer nos athlètes canadiens au milieu de cette foulée de records? A quoi peut-on s'attendre pour les Olympiades de Moscou? Toutes ces questions, nous les avons posées à l'un de nos sportifs, Douglas Thibeault, qui a été entraîneur durant plusieurs années et qui est maintenant responsable du club Coeur à Tout...

Aux Jeux de Munich en 1972, le Canada décroche quatre médailles en natation. Quatre ans plus tard à Montréal, notre pays s'enorgueillit de doubler ses titres en remportant huit décorations dont deux d'argent et six de bronze. "Cet exploit est attribuable à trois facteurs, nous dit Douglas Thibeault. D'abord, le Canada a commencé à se donner un programme sérieux, il s'est aménagé des piscines de grandeur olympique et il n'a pas eu peur d'importer des entraîneurs de l'extérieur". En

effet, depuis ces dernières années, on a ouvert les portes des piscines à nos jeunes en tentant de les intéresser à la compétition. Aujourd'hui, près de 25,000 amateurs sont dénombrés sur tout le territoire canadien. Aussi, les piscines olympiques font leur apparition aux différents pôles stratégiques allant de Vancouver à la Nouvelle-Ecosse. Elles donnent aux usagers une véritable expérience de la compétition. De plus, des hommes de valeur comme l'Australien Don Talbot ne manquent pas de relever la qualité de l'enseignement donné aux nageurs.

On ne manque pas de remarquer que nos jeunes vedettes canadiennes de la natation se recrutent particulièrement chez le sexe faible... "Il y a plus de filles dans les camps d'entraînement. C'est un premier point. Elles mettent également beaucoup de sérieux à leurs activités. On retrouve chez les femmes une véritable abnégation face à l'effort et aux sacrifices à faire. Les garçons veulent

pour leur part un succès instantané sinon ils ne persistent pas. Il y a aussi un phénomène physique qui veut que les nageuses supportent mieux le froid que les garçons. Elles sont aussi plus flottantes".

Ce qui n'aura pas manqué de stimuler l'élan de nos représentants c'est que les compétitions se déroulaient au Canada, sous les encouragements de la foule parisienne.

Pour 1980? "Il faudra tra-

vailer en profondeur et continuer de recruter de plus en plus de jeunes. Présentement, la natation chez nous souffre d'une certaine platitude, nous dit notre expert. Dès que les candidats se présentent à la piscine, on sort le chronomètre. Certains se découragent devant leurs premiers résultats. Au cours de la première année, il faudrait cacher le chronomètre et s'efforcer de faire aimer l'eau aux

jeunes pour le plaisir et la détente et non les considérer comme des poissons..."

"Actuellement, je crois que les Canadiens peuvent réellement marcher la tête haute. Si l'on compare notre pays aux Etats-Unis on remarque que pour une population de 25,000 nageurs, on compte huit médailles. Les 160,000 américains ont décroché pour leur part 35 titres. On a rien à leur envier..."



Douglas Thibeault figure parmi les sportifs les plus accomplis de la région. Tout récemment, il a eu le privilège de porter la précieuse flamme olympique. Au niveau de la natation, ses commentaires témoignent de sa longue expérience.

Message à concrétiser

TROIS-RIVIERES — Douglas Thibeault a été parmi les athlètes canadiens sélectionnés pour porter la flamme olympique. Une expérience plus profonde que le simple port du flambeau, dit-il.

Quant on tient la flamme, c'est toute la chaleur humaine et la lumière des hommes que l'on véhicule. C'est le feu sacré et la bonne parole tout à la fois. Il est regrettable que ce message ne soit pas transmis dans nos actes de tous les jours. La théorie ne rejoint pas la pratique. Dans la vie, quand des athlètes se rencontrent c'est pour se demander le nombre de médailles à leur actif ou les lon-

guez de piscine accomplies quotidiennement... Ca ne va pas plus loin que ça. Pourtant, la rencontre de sportifs devrait être une entraide mutuelle et un moyen de mettre en commun les buts à atteindre."

Notre interlocuteur estime également que l'esprit sportif devrait être présent autant chez les entraîneurs que chez les jeunes athlètes. Pour ce faire, personne ne devrait ménager son temps et ses efforts. "Il est impossible, poursuit-il, d'opérer adéquatement si l'on s'en tient au 9 à 5 h. Cela demande aussi une collaboration de tout le monde, pour offrir des taux abordables à la piscine, par exemple."

Technique et entraînement

TROIS-RIVIERES — Dans la plupart des compétitions olympiques, les records dépassés se retrouvent très souvent au domaine de la natation. Comment se fait-il que les marques établies soient continuellement surpassées par d'autres, toujours plus audacieuses?

A Montréal, 15 records masculins ont été bousculés et chez les femmes, onze nouveaux, vont maintenant joindre les rangs des prouesses olympiques. Les exploits d'un Mark Spitz ne sont plus que choses du passé...

"Ici, trois facteurs à considérer. La structure de la piscine, la température de l'eau et le port des lunettes. Sur le plan physique, la piscine de Montréal en est une

très rapide. Les couloirs des extrémités ont été laissés vides pour éviter que les athlètes qui y prenaient place soient pénalisés par l'élan des vagues qui frappent les bords de la piscine et qui ralentissent la course des nageurs. De cette façon, la vague est effacée dans les couloirs qui ne servent pas. C'est la première fois qu'on agit de la sorte. De plus, on a utilisé, à la nouvelle piscine olympique de Montréal, des cordes anti-vagues pour séparer les couloirs. Un autre point important, c'est que la température de l'eau était plus froide et stimule ainsi davantage les participants. De plus en plus, on remarque que les nageurs emploient les lunettes durant les épreuves. Ils

peuvent voir où sont rendus les autres compétiteurs".

M. Thibeault poursuit en précisant que le côté psychique agit énormément sur les efforts des nageurs. "La foule présente compte pour beaucoup. Quand les jeunes sont habitués de s'entraîner devant une dizaine de personnes et qu'ils se retrouvent devant des milliers de spectateurs, c'est différent. Il y a aussi une certaine fierté nationale à défendre; on ne nage plus pour soi ou pour l'équipe mais pour le pays. La presse mondiale est sur les lieux et on sait que le monde entier nous regarde. L'attrait des médailles, décernées seulement une fois tous les quatre ans, stimule évidemment beaucoup. Et quand on sait

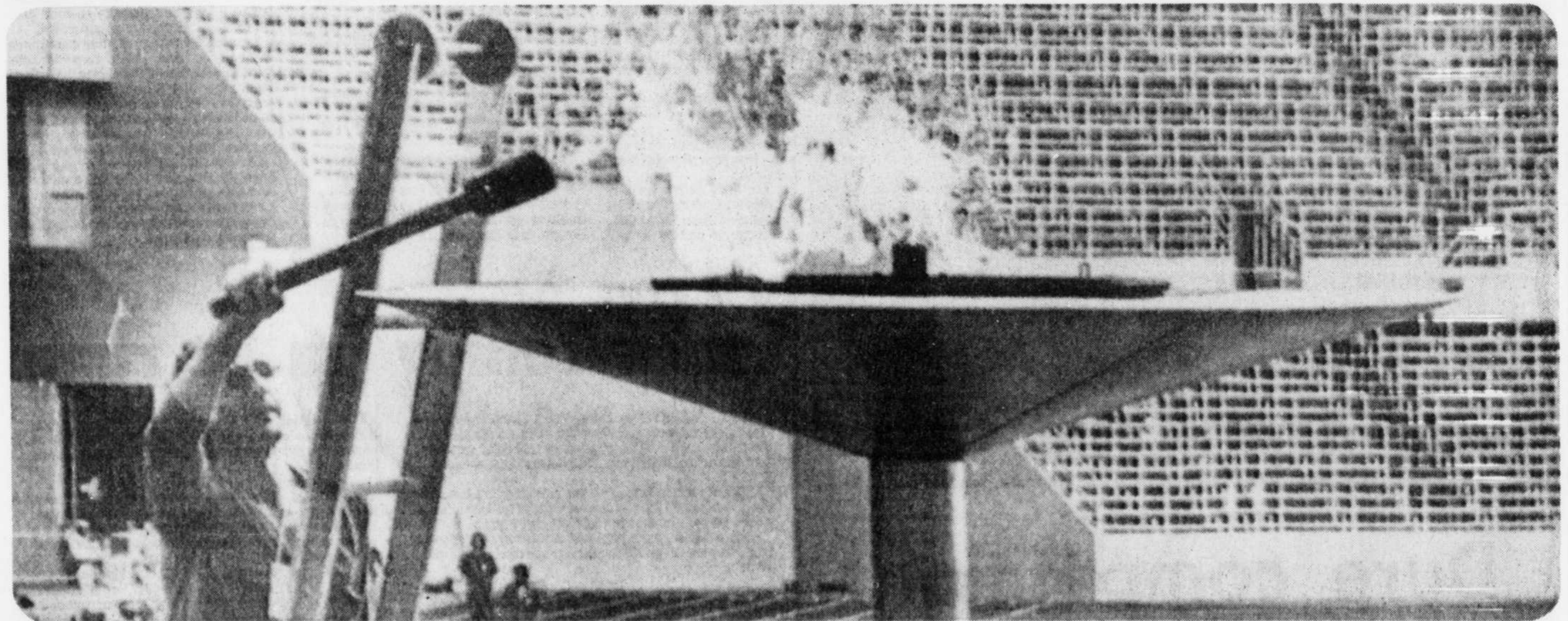
que la crème internationale vous dispute les honneurs!"

Notons enfin que le système actuel de pointage favorise sûrement les nageurs qui ont le temps voulu de se reposer entre les différentes épreuves. Par le passé, on procédait aux éliminatoires le matin, aux semi-finales l'après-midi et à la grande finale en soirée. Les athlètes n'avaient pas le temps de récupérer...

L'entraînement

A Montréal, les Allemandes de l'Est ont tout balayé sur leur passage. Selon M. Thibeault, cela vient de leur entraînement. Ces nageuses n'ont pas peur de s'entraîner comme les hommes avec des poids et des altères. Peu leur importe d'avoir des gros bras. Elles ne lésinent sur aucun sa-

crifice. Et les preuves sont là. Les Américaines, plus coquettes, dédaignent à se faire du muscle. Ces dernières ont d'ailleurs critiqué ouvertement leurs rivales allemandes, prétendant qu'elles préféreraient rester féminines plutôt que de battre des records du monde et d'en subir physiquement les contre-coups. Pour sa part, Douglas Thibeault affirme: "Il faut donner raison aux Allemandes. D'ailleurs, il a été prouvé que la musculature est une chose temporaire. Dès que les femmes cessent de faire des exercices astreignants, elles reprennent leur taille féminine. Les Américaines, plus conservatrices, ne veulent pas encore embarquer".



La flamme s'est éteinte. Hé oui, la flamme sacrée, symbole des Jeux olympiques, qui avait été allumée à Olympie en Grèce le 13 juillet, et transmise à Ottawa par

satellite, a disparu de la vasque. On attribue à Dame Nature les raisons de cette extinction inattendue. Elle a été rallumée par un officiel du COJO quelques minu-

tes plus tard. Serait-ce les colomnies de Mme Berlioux qui ont coupé le souffle à notre flamme?

Pierre Bouchard se sert de son briquet mais...

La flamme a un caractère sacré

MONTREAL — La flamme de la XXIe olympiade, allumée à Olympie par la grande prêtresse Maria Moschouliou le 13 juillet dernier, selon le rituel Grec ancien brûle toujours dans la vasque du stade de Montréal.

Les fortes pluies qui se sont abattues sur Montréal ont créé un émoi au stade olympique alors que la flamme sacrée, qui y brûlait depuis l'ouverture des jeux, s'est éteinte.

Un ouvrier du site olympique, Pierre Bouchard, qui était sur les lieux au moment de l'extinction, a

voulu remédier rapidement à la situation et a rallumé la vasque au moyen d'un simple briquet: Bouchard n'était pas au courant du caractère sacré de la flamme ni du protocole qui l'entoure.

Mais les choses ont été rapidement été corrigées. M. André Combey, chef artificier du COJO, mandé de toute urgence au stade, a tout d'abord éteint la vasque, puisque ce n'était pas la flamme originale qui y brûlait. Ensuite, M. Combey s'est servi du protège flamme qui a été allumé à Ottawa le 15 juillet dernier à même la flamme venue de Grèce, pour enflammer

le premier flambeau officiel du parcours de la flamme olympique et ensuite allumer la vasque du stade de Montréal. Soulignons que le protège-flamme est conservé en permanence tout au long des jeux dans l'un des bureaux du stade afin de pallier à une pareille éventualité.

Interrogé sur les raisons de l'extinction de la vasque du stade, M. Combey a précisé que c'est l'emplacement de la vasque dans le stade (situé directement sous l'anneau technique) qui a provoqué l'incident. Lorsqu'il pleut, l'anneau technique joue le rôle de gouttière et c'est ce qui s'est produit hier

après-midi, alors qu'une trop grande quantité d'eau s'est abattue dans la vasque provoquant un jet de vapeur, ce qui a eu pour effet de repousser l'oxygène et de souffler la flamme.

Donc, même si la flamme s'est éteinte, on a pu la rallumer rapidement, en utilisant la même flamme qui a été générée par le soleil du Peloponèse, sur les marches du temple d'Héra, à Olympie le 13 juillet, transportée par 550 porteurs Grecs jusqu'au stade Panathéonien d'Athènes et transmise à Ottawa par satellite le 15 juillet dernier.



Or Argent Bronze

Classement

	Or	Arg.	Br.
Union soviétique	33	31	23
Allemagne de l'Est	30	19	18
Etats-Unis	22	26	19
Allemagne de l'Ouest	9	7	11
Bulgarie	5	7	7
Japon	5	4	7
Pologne	4	3	6
Hongrie	4	1	6
Roumanie	3	6	7
Grande-Bretagne	3	4	4
Finlande	3	2	0
Suède	3	1	0
Italie	2	7	2
Tchécoslovaquie	2	2	3
France	1	2	4
Yougoslavie	1	2	1
Norvège	1	1	0
Cuba	1	1	0
Jamaïque	1	1	0
Danemark	1	0	2
Trinidad	1	0	0
Mexique	1	0	0
Canada	0	3	6
Pays-Bas	0	2	3
Belgique	0	2	1
Portugal	0	2	0
Espagne	0	1	0
Australie	0	0	4
Nouvelle-Zélande	0	0	1
Suisse	0	0	1
Iran	0	0	1
Autriche	0	0	1
Brésil	0	0	1
Corée du Sud	0	0	1

Médaillés

PLONGEON

Or: Klaus Dibiasi, Italie, 600.51 pts.
Argent: Greg Louganis, Etats-Unis, 576.99.
Bronze: Vladimir Aleynik, Union soviétique, 548.61.

JUDO

Poids mi-lourd
Or: Kazuhiro Ninomiya, Japon.
Argent: Bamaz Harshiladze, Union soviétique.
Bronze: David Starbrock, Grande-Bretagne, et Jurge Rothlisberger, Suisse.

Poids moyen

Or: Isamu Sonoda, Japon.
Argent: Valery Dvoynikov, Union soviétique.
Bronze: Slavko Obadov, Yougoslavie et Younghul Park, Corée du Sud.

ATHLETISME

110 m haies (messieurs)

Or: Guy Drut, France, 13.30 secs.
Argent: Alejandro Casanas, Cuba, 13.33.
Bronze: Willie Davenport, Etats-Unis, 13.38.

Lancement du marteau (messieurs)

Or: Yuriy Sedyh, Union soviétique, 77.52 mètres (254 pi. 3 7-8 po.) (record olympique).
Argent: Alexey Spiridonov, Union soviétique, 76.08 (249-7 1-4).
Bronze: Anatoliy Bondarchuk, Union soviétique, 75.48 (247-7 1-2).

200 m (dames)

Or: Baerbel Eckert, Allemagne de l'Est, 22.37 (record olympique).
Argent: Annegret Richter, Allemagne de l'Ouest, 22.39.
Bronze: Renate Stecher, Allemagne de l'Est, 22.47.

3,000 m course d'obstacles

Or: Anders Garderud, Suède, 8 mins. 8.02 secs. (record mondial).
Argent: Bronisla Malinowski, Pologne, 8:09.11.
Bronze: Frank Baumgartl, Allemagne de l'Est, 8:10.36.

Saut en hauteur (dames)

Or: Rosemarie Ackermann, Allemagne de l'Est, 1.93 m (6 pi. 4 po.) (record olympique).
Argent: Sara Simeoni, Italie, 1.91 (6-3 1-4).
Bronze: Yordanka Blagoeva, Bulgarie, 1.91 (6-3 1-4).

HAND-BALL (dames)

Or: Union soviétique, 5-0.
Argent: Allemagne de l'Est.
Bronze: Hongrie.

(messieurs)

Or: Union soviétique, 5-1.
Argent: Roumanie.
Bronze: Pologne.

ESCRIME

Fleuret - équipe (dames)

Or: Union soviétique.
Argent: France.
Bronze: Hongrie.

BASKET-BALL (messieurs)

Or: Etats-Unis, 7-0 G-P
Argent: Yougoslavie.
Bronze: Union soviétique.

YACHTING

Tornado

Or: Reginald White et John Osborn, Grande-Bretagne.
Argent: Dave McFaul et Michael Rothwell, Etats-Unis.
Bronze: Jorg Spengler et Jorg Schmall, Allemagne de l'Ouest.

Canada aux Jeux hier

JUDO

Poids moyen: Rainer Fischer, Waterloo, Ont., a perdu son match de première ronde alors que, blessé, il a dû se retirer, éliminé.

Tir à l'arc

Compétition masculine: Dave Mann, Vancouver, 12e sur 37 après la deuxième épreuve du programme de quatre jours; Ted Gamble, Calgary, 19e.
Compétition féminine: Lucille Lemay, Boisbrand, huitième après la deuxième épreuve du programme de quatre jours; Wanda Allan, Victoria, 12e.

ATHLETISME

5,000 m (messieurs): Grant McLaren, London, Ont., s'est classé quatrième en séries et s'est qualifié pour la finale, deux autres coureurs ayant été disqualifiés pour interférence.

200 mètres dames: Marjorie Bailey et Patty Loverock, Vancouver, toutes deux classées cinquième dans les séries demi-finales, éliminées.
400 mètres messieurs: Brian Saunders, Toronto, sixième en demi-finale, éliminé.

100 mètres haies, dames: Susan Bradley, Toronto, sixième en première série, éliminée.
1.500 mètres dames: Thelma Wright, West Vancouver, huitième en première série, éliminée; Penny Werthner, Winchester, Ont., neuvième en séries, éliminée.

Disque, dames: Jane Haist, Thornhill, Ont., distance de 57.98 mètres (190 pieds 2 1-2 pouces), qualifiée; Lucette Moreau, Pointe-des-Cascades, Qué., qualifiée, distance de 55.22.

Saut en longueur, messieurs: Jim Buchanan, Ottawa, avec le meilleur saut de 7.49 mètres (24 pieds 6 3-4 pcs) n'a pu se qualifier pour la distance de 7.80 mètres; Jim McAndrew, Toronto, avec une distance de 7.48 mètres, et Richard Rock, Toronto, avec une distance de 7.57 mètres, n'ont pu se qualifier.

Saut en hauteur (dames): Julie White, Brampton, Ont., 10e sur 21 en finale; Louise Walker, Toronto, 20e.

BOXE

Poids welter: Carmen Rinke, Lundbreck, Alberta, a perdu son combat en quart-de-finales par décision, éliminé.

ESCRIME

Epée par équipe, messieurs: Le Canada battu par la Suisse et la Norvège au premier tour, éliminé.

HAND-BALL, dames

Le Canada battu par le Japon.

CANOE-KAYAK

Canadien monoplace, messieurs: John Wood, Toronto, quatrième en séries, passe au repêchage.

Canadien biplace, messieurs: Gregory, Port Credit, Ont., et Wood, troisièmes en séries, passent en demi-finale.

Kayak monoplace, messieurs: Dean Oldershaw, Oakville, Ont., cinquième en séries, passe au repêchage.

Kayak biplace, messieurs: Denis Barré, Ste-Foy, Qué., et Steve King, Beaconsfield, Qué., quatrièmes en séries, passent au repêchage.

Kayak monoplace, dames: Susan Holloway, Ottawa, septième en séries, passe au repêchage.

Kayak biplace, dames: Holloway et Anne Dodge, Fall River, N.-E., quatrièmes en séries, passent au repêchage.

Kayak biplace (messieurs): Denis Barre, Sainte-Foy, Steve King, Beaconsfield, ont gagné en séries de repêchage et sont passés en demi-finale.

Kayak biplace (dames): Anne Dodge, Fall River, N.-E., Susan Holloway, Ottawa, ont gagné en séries de repêchage et sont passées en demi-finale.

Canoe monoplace (messieurs): John Wood, Toronto, a gagné en séries de repêchage, est passé en demi-finale.

Kayak monoplace (dames): Susan Holloway, Ottawa, troisième en séries de repêchage, est passée en demi-finale.

LUTTE

Poids mi-mouche: Ray Takahashi, Ottawa, perd le match de deuxième round.

Poids mouche: Gordon Bertie, Montréal, perd le match de deuxième round, éliminé.

Poids coq: Michael Barry, Saint-Jean, N.-B., perd le match de deuxième round, éliminé.

Poids plume: Egon Beiler, Kitchener, Ont., gagne le match de deuxième round.

Poids léger: Clive Llewellyn, Georgetown, Ont., perd le match de deuxième round, éliminé.

Poids mi-lourd: Terry Paice, Thunder Bay, Ont., exempté en deuxième round.

Poids super-lourd: Harry Geris, London, Ont., a gagné son match de deuxième round.

Poids lourd: Steve Danier, Thunder Bay, a gagné son match de deuxième round.

Poids moyen: Richard Deschâtelets, Guelph, Ont., a perdu son match de deuxième round, éliminé.

Poids welter: Brian Renken, Thunder Bay, Ont., a gagné son match de deuxième round.

YACHTING

Tornado: Larry Woods, Winona, Ont., Michel de la Roche, Kingston, Ont., cinquième en septième et dernière régates, huitième au classement général.

Aviron	
Huit rameurs en pointe avec barreur	
Munich	6'08"94
N-Z	6'11"61
USA	6'11"61
RDA	6'11"67
Montréal	
Malishev (URSS)	7'10"12
Dmirdidi (ARG)	7'11"53
Guldentennig (RDA)	7'14"45

Classe féminine	
Quatre rameuses avec barreur	
Munich	7'29"03
Kaliba (RFA)	7'31"67
Dreifke (RDA)	7'38"03

Deux rameurs en pointe avec barreur	
Munich	7'17"25
RDA	7'19"57
TCHE	7'21"36
Montréal	
RDA	3'29"99
URSS	3'32"49
Rou	3'32"76

Deux rameuses en couple	
Munich	7'01"77
URSS	7'02"58
NOR	7'05"55
Montréal	
RDA	4'01"22
URSS	4'01"64
RFA	4'02"35

Deux rameurs en couple (hommes)	
Munich	6'53"16
RDA	6'57"06
HOL	6'58"70
Montréal	
RDA	7'23"31
URSS	7'26"73
TCHE	7'30"03

Quatre rameurs en pointe sans barreur	
Munich	6'24"27
N-Z	6'25"64
RFA	6'28"41
Montréal	
Schublich (RDA)	4'05"56
Ind (USA)	4'06"21
Antenava (URSS)	4'10"24

Quatre rameuses avec barreur	
Munich	6'37"42
RDA	6'41"22
NOR	6'42"52
Montréal	
RDA	3'45"08
URSS	3'48"24
URSS	3'49"38

Une rameuse	
Munich	6'31"85
RDA	6'33"36
TCHE	6'35"64
Montréal	
RDA	3'33"32
URSS	3'36"17
RFA	3'38"68

Huit rameuses avec barreur	
Munich	6'40"22
RDA	6'42"70
TCHE	6'46"96
Montréal	
RDA	3'33"32
URSS	3'36"17
RFA	3'38"68

Huit rameuses avec barreur	
Munich	6'31"85
RDA	6'33"36
TCHE	6'35"64
Montréal	
RDA	3'33"32
URSS	3'36"17
RFA	3'38"68

Huit rameuses avec barreur	
Munich	6'31"85
RDA	6'33"36
TCHE	6'35"64
Montréal	
RDA	3'33"32
URSS	3'36"17
RFA	3'38"68

Huit rameuses avec barreur	
Munich	6'31"85
RDA	6'33"36
TCHE	6'35"64
Montréal	
RDA	3'33"32
URSS	3'36"17
RFA	3'38"68

Huit rameuses avec barreur	
Munich	6'31"85
RDA	6'33"36
TCHE	6'35"64
Montréal	
RDA	3'33"32
URSS	3'36"17
RFA	3'38"68

Huit rameuses avec barreur	
Munich	6'31"85
RDA	6'33"36
TCHE	6'35"64
Montréal	
RDA	3'33"32
URSS	3'36"17
RFA	3'38"68

Athlétisme

Lancer du marteau (Hommes)

Munich	75 m 50
Sachse (RDA)	74 m 96
Khmellewski (URSS)	74 m 04

Munich	77 m 52
Spiridonov (URSS)	76 m 08
Bondarchuk (URSS)	75 m 48

Lancement du marteau

1. Yuriy Sedyh, Union soviétique, 77.52 (254-3 9) (record olympique, antérieur 75.50 mètres-247p.8po., par Anatoliy Bondarchuk, Union soviétique, en 1972). 2. Alexey Spiridonov, Union soviétique, 76.08 (249-7-2). 3. Anatoliy Bondarchuk, Union soviétique, 75.48 (247-7-6). 4. Karl-H. Riehm, Allemagne de l'Ouest, 75.46 (247-6-8). 5. Walter Schmidt, Allemagne de l'Ouest, 74.72 (245-1-7). 6. Jochen Sachse, Allemagne de l'Est, 74.30 (243-9-1). 7. Chris Eick, Grande-Bretagne, 73.18 (240-1-0). 8. Edwin Klein, Allemagne de l'Ouest, 71.34 (234-0-6). 9. Jacques Accombroy, France, 70.44 (231-1-2). 10. Manfred Seidel, Allemagne de l'Est, 70.02 (229-8-6). 11. Shigemo Murofuchi, Japon, 68.88 (225-11-8). 12. Peter Farmer, Australie, 68.00 (223-1-1).

110 m haies (messieurs)

Munich	10"14
Milburn (USA)	10"24
Drut (FRA)	10"34
Hill (USA)	10"38

Munich	13"30
Drut (FRA)	13"30
Casanas (CUBA)	13"33
Davenport (USA)	13"38

110 m haies (messieurs)

1. Guy Drut, France, 13.30. 2. Alejandro Casanas, Cuba, 13.33. 3. Willie Davenport, Etats-Unis, 13.38. 4. Charles Foster, Etats-Unis, 13.41. 5. Thomas Munkelt, Allemagne de l'Est, 13.44. 6. James Owens, Etats-Unis, 13.73.

3,000 m steeple

Munich	8'23"06
Keino (KEN)	8'23"06
Jipcho (KEN)	8'24"06
Kantanen (FIN)	8'24"08

Munich	8'08"02
Garderud (SUE)	8'09"11
Malinowski (POL)	8'09"11
Baumgartl (RDA)	8'10"36

3,000 m course d'obstacles (messieurs)

1. Anders Garderud, Suède, 8:08.02 (record mondial, antérieur 8:09.8 par Garderud en 1975). 2. Bronisla Malinowski, Pologne, 8:09.11. 3. Frank Baumgartl, Allemagne de l'Est, 8:10.36. 4. Tapio Kantanen, Finlande, 8:12.40. 5. Michael Karst, Allemagne de l'Ouest, 8:20.14. 6. Evan Robertson, Nouvelle-Zélande, 8:21.08. Participants—12.

200 m (dames)

Munich	22"40
Stecher (RDA)	22"40
Boyle (AUS)	22"45
Szwinska (POL)	22"74

Munich	22"37
Eckert (RDA)	22"37
Richter (RDA)	22"39
Stecher (RDA)	22"47

200 m (dames)

1. Baerbel Eckert, Allemagne de l'Est, 22.37 (record olympique, antérieur 22.40 par Renate Stecher, Allemagne de l'Est, aux jeux de 1972). 2. Annegret Richter, Allemagne de l'Ouest, 22.39. 3. Renate Stecher, Allemagne de l'Est, 22.47. 4. Corita Bodendorf, Allemagne de l'Est, 22.64. 5. Inge Helten, Allemagne de l'Ouest, 22.68. 6. Tatjana Prochorchenko, Union soviétique, 23.03.

Saut en hauteur (dames)

Plan d'aménagement des îles de Sorel

SOREL (LF) — Toujours dans le but de concrétiser d'avantage la réputation de lieu touristique par excellence de la région de Sorel, le ministère du Tourisme du Québec est à préparer des plans d'aménagement des îles de Sorel. Ces nouveaux attraits touristiques viendront s'ajouter à la Marina principale et au camping provincial

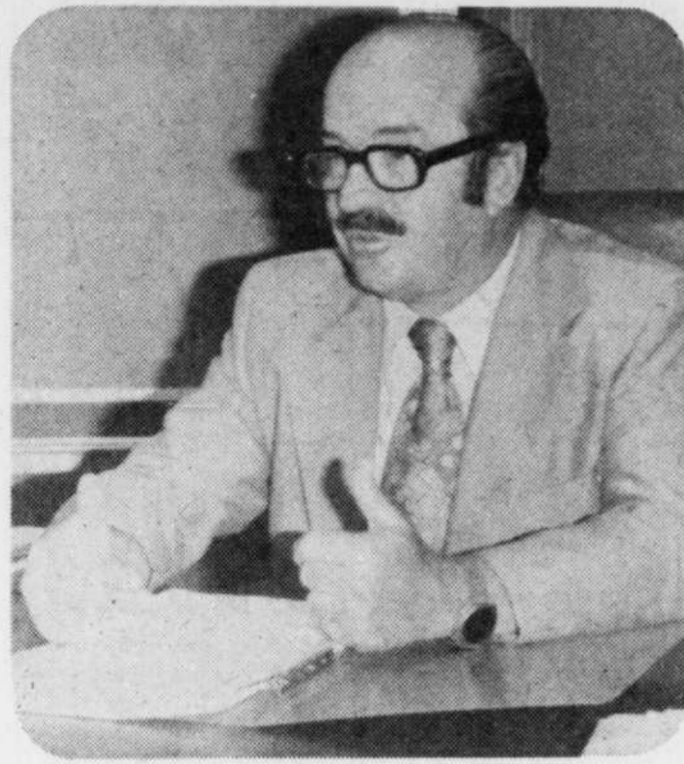
aménagé dans cette localité. Le ministre du Tourisme de la Chasse et de la Pêche M. Claude Simard mentionne que les plans sont actuellement en préparation et qu'il aura d'heureuses nouvelles à faire à ce sujet aux citoyens de Sorel dans quelques mois. Parlant de la Marina provinciale qui a été spécialement

conçue pour faire de la région de Sorel la plaque-tournante du tourisme nautique au Québec, M. Simard mentionne que l'activité qui y règne correspond aux espoirs de son ministère. En effet, après quelques mois d'opération, quelque sept à huit cents bateaux de plaisance ont jeté l'ancre dans cette marina. M. Simard se dit très heureux

de cette affluence de touristes qui ne peut que concrétiser la renommée de la région de Sorel sur le plan touristique, ajoutant que ce territoire a enfin été le lieu d'un mariage heureux entre les aspects industriel et touristique, deux facettes économiques très importantes pour le développement d'une région. Le ministre Simard se déclare

également très heureux de la venue à Sorel de près de quatre mille Américains, membres du Good Sam Club. M. Simard ajoute que le séjour de toutes ces personnes aidera dans le futur à faire connaître les possibilités touristiques qu'offre la région de Sorel et par conséquent il ne faudrait pas se surprendre de voir une

telle initiative se répéter dans le futur. Le ministre du Tourisme de la Chasse et de la Pêche, termine en remerciant le conseil municipal de Sorel et tous les autres organismes pour la collaboration qu'ils ont offerte à l'organisation du séjour à Sorel de tous ces Américains adeptes du camping.



Le maire Poirier de Victoriaville, a fait une violente sortie relativement au mouvement d'opposition qui se dessine pour contester le règlement d'emprunt 447 N.S. Selon lui, les instigateurs du comité de citoyens avançaient des chiffres erronés. Le maire est d'avis que la seule chose reprochée véritablement par MM. Claude Roy et Roland Paris est l'acceptation par la ville d'accorder une entrée de service pour la future construction de Canadian Tire, au Centre commercial. (Photo Pépin).



De source bien informée, nous apprenons, hier, que la firme Canadian Tire avait déjà conclu des ententes de principe pour sous-louer son local actuel à la chaîne d'alimentation Dominion. Ce dernier commerce pourrait ainsi offrir un espace plus grand à sa clientèle. On sait que les nouvelles installations que projette de réaliser Canadian Tire fait couler beaucoup d'encre, présentement. La ville débourse des sommes considérables pour la construction, ce qui ne plait guère à des hommes d'affaires du centre-ville. (Photo Pépin).

entre/voisins

VICTORIAVILLE — La station radiophonique CEFDA, pour sa part, recevra la Croix-Rouge pour une clinique le 12 août prochain. On sait que cette clinique connaît chaque année un vif succès. Elle coïncide cette année avec l'exposition régionale qui se tient à proximité, ce qui devrait permettre aux organisateurs de connaître un vif succès. Le 12 août, la Croix-Rouge, en collaboration avec CFDA, vous attend au carrefour des Bois-Francis.



M. Lucien Marquis, le nouveau président de Thiro Construction Inc., s'entretient avec l'expropriétaire, M. Pierre Roux. Ce dernier, à la mine réjouie, demeure directeur général. (Photo Pépin).

VICTORIAVILLE — La rue Notre-Dame, du rond-point à la rue de la Gare, est maintenant à sens unique ouest-est. Les automobilistes voudront bien prendre garde. Ce petit changement à la circulation est rendu possible grâce au parachèvement de la rue Debigré. Les autorités municipales veulent ainsi dégager le centre-ville quelque peu.

VICTORIAVILLE — M. Pierre Roux, directeur général de Thiro construction, nous précisait qu'il n'avait jamais été approché pour être candidat libéral aux prochaines élections et qu'il ne le serait probablement pas non plus. On sait que dans le milieu, plusieurs se permettaient des spéculations au sujet du maire d'Arthabaska.

DAVELUYVILLE — La société canadienne de la Croix-Rouge tient à informer la population de Daveluyville qu'une clinique de sang sera tenue à l'école Sainte-Anne de l'endroit le 30 août prochain de 14h à 17h et de 19h à 21h30. Comme à l'accoutumée, la société fera tout en son possible pour bien accueillir les donateurs. Cette clinique est sous la responsabilité de Mme Gérard Haines.

A Saint-Denis-sur-Richelieu Le festival d'été n'aura pas lieu

SAINT-DENIS (LF) — Le Festival d'été de Saint-Denis-sur-Richelieu qui avait remporté tant de succès, l'an dernier, n'aura pas lieu cet été tel que prévu, du 4 au 8 août prochain.

L'association dionysienne des artisans avait reçu le 5 mai dernier une promesse de subvention de deux mille dollars de la part du Haut Commissariat à la Jeunesse aux Loisirs et aux Sports de même qu'un appui officiel du conseil municipal de Saint-Denis, en juin dernier.

Par la suite, alors que le festival d'organisation était déjà avancé, le Haut Commissariat a exigé de l'association qu'elle se soumette à l'approbation du conseil municipal avant de recevoir la somme. Au début de juillet, ce dernier a retiré son appui sans donner la raison de ce geste. Le comité d'organisation

se retrouve donc sans emplacement, ni subvention. L'association dionysienne des artisans, fondée il y a un an et demi travaillait depuis le mois de février dernier à préparer ce festival qui aurait pris la forme d'un cirque artisanal et gratuit.

Ce festival culturel voulait rendre hommage aux anciens artisans de Saint-Denis, autrefois une localité où le gagnepain des habitants était assuré par l'artisanat. Saint-Denis, au temps des deux Canada était la capitale de l'artisanat, les pièces qu'y étaient fabriquées et qui s'échelonnaient de la cuillère à soupe au couvre-lit, étaient recherchées partout. Aujourd'hui, l'artisanat est devenu un art et cette fête qui lui était consacré avait surtout pour but de rendre hommage aux pionniers de cette discipline.

Nouvelle rue de \$40,000

par Jacques GINGRAS

PIERREVILLE (JG) — Des travaux de confection de la rue Tremblay qui relie le bas de la rivière à la municipalité, seront complétés incessamment à la suite de la réception de la subvention de l'ordre de \$40,000 promise par le ministère des Travaux publics du Québec. La nouvelle rue d'une longueur de 1,800 pieds sera donc pavée à la grande satisfaction des résidents du secteur du bas de la rivière qui chaque jour l'empruntent depuis un certain temps.

On se souviendra que l'ancien conseil municipal avait convaincu les autorités gouvernementales de la nécessité d'aménager une longue côte à même le flanc du coteau afin de permettre aux familles vivant le long de la rivière Saint-François de se rendre en tout temps au village.

On sait que par les années passées, à l'époque de la débâcle et de la fonte des neiges et des glaces, les gens du bas de la rivière étaient ni plus ni moins prisonniers de ces éléments naturels. L'eau atteignait plusieurs pieds de hauteur et il devenait alors impossible à ces familles d'emprunter la petite route qui longe la Saint-François.

Grâce à cette nouvelle rue Tremblay, ainsi nommé en l'honneur de M. Roger Tremblay, qui a présidé aux destinées de la ville pendant 6 ans, les inconvénients causés par la crue printanière n'existeront plus du moins en ce qui a trait aux allées et venues des résidents du bord de l'eau. En plus de cet aspect fort important, on est convaincu à l'hôtel de ville que cette nouvelle rue apportera un développement domiciliaire dans ce secteur de la municipalité, où la vue est splendide.

Pour ce qui est des travaux d'asphaltage et de finition de la rue ou longue pente de 1,800 pieds, ils seront entrepris dans un bref avenir. C'est donc avec satisfaction que les membres du conseil ont accusé réception de la subvention de \$40,000 pour laquelle on remercie sans aucune retenue le député Benjamin Faucher, qui a piloté la demande de la municipalité en temps et lieu.

Toujours au domaine des travaux de voirie, la municipalité se prépare à entreprendre la mise en place d'un conduit d'égout sous les rues Gill et Letendre étant donné que l'ancien a fait son temps et ne répond plus à la demande. On a confié les travaux préliminaires à la firme d'ingénieurs conseils Ruel et Hamel, de Drummondville, qui vont soumettre leur rapport final sous peu aux autorités municipales.

A la ferme Morel de Saint-Wenceslas 2,000 personnes participent à une grande journée agricole

par Jacques GINGRAS

SAINT-WENCESLAS — La grande journée champêtre organisée par le comité de promotion agricole de la zone numéro 04 et le ministère de l'Agriculture du Québec a remporté un vif succès, dimanche, à la ferme de M. Denis Morel, de Saint-Wenceslas, dans le comté de Nicolet-Yamaska. En effet, pas moins de 2,000 personnes d'une vingtaine de municipalités et paroisses de la région, ont répondu à l'invitation des organisateurs et selon les commentaires que nous avons recueillis, ils n'ont pas regretté le déplacement.

Du nouveau

La journée qui a commencé par une messe suivie d'un pique-nique a permis aux cultivateurs de la zone de se familiariser avec les différents services et programmes d'études qu'offre le gouvernement et aussi de voir de nouvelles variétés de céréales qui promettent des jours meilleurs pour les producteurs.

Aussi cette année, les organisateurs avaient fait appel à deux femmes de l'AFEAS Saint-Pie X de Trois-Rivières, Mmes Germaine Pothier et Gisèle Pellerin qui ont su intéresser la gent féminine avec leur travaux. Les deux femmes ont donné des démonstrations de tissage, d'artisanat et surtout de macramé une forme de travaux manuel emprunté aux Arabes qui prend de plus en plus d'ampleur depuis quelques années au Québec particulièrement.

Cette journée champêtre à la ferme Morel a permis à beaucoup de monde d'apprendre que l'on est à même de produire de nouvelles sortes de céréales chez le gros cultivateur, qui en quelque sorte fait des expériences en étroite collaboration avec le ministère de l'Agriculture. Il y avait là des parcelles de démonstration de luzerne Angus, de blé, Glenlea de l'avoine, Alma et un heureux mélange de blé et pois trappés et de l'avoine

de l'orge Loyola, tous plus nourrissants les uns que les autres.

Toujours au domaine de l'information, au sens large, on avait installé différents kiosques portant, soit sur le système métrique, la gestion de ferme, la construction rurale, le drainage souterrain, l'alimentation animale, la relève agricole et Camfarm. De nombreux cultivateurs en ont donc profité pour s'enquérir des dispositions et modalités à suivre afin de retirer le maximum de ces différents programmes qu'encourage à suivre l'U.P.A.

Les concours

Cette journée n'aurait pu être complète sans la présentation de génisses. Chez les bêtes de moins de 6 mois, les gagnants ont été les jeunes Lise Bouvet, de Saint-Grégoire et Diane Roberge, de Saint-Paul de Dorchester. Puis, chez les bêtes un peu plus grosses de 6 mois à un an, la grande championne appartenait à M. Jean-Marie Laroche, de Warwick et la championne de réserve à M. Denis Fréchette, de Saint-Paul chez les Holsteins.

Comme il existe aussi d'autre

vaches que les Holsteins il y avait un concours pour les Ayrshires et la grande championne est la propriété de M. Denis Desrochers de Warwick et en deuxième suivait la bête de M. Roch Hébert, de Saint-Valère.

Pour ce qui est du concours de présentation, les gagnants furent MM. Jean-Marie Laroche, Daniel Hébert, Yves Voulligny, Gilles Laroche, René Blanchette et Denis Vallée.

Un total de 36 génisses ont été présentées au juge, M. Jean Ghielen, du comté de Champlain.

Des cultivateurs affectés par des pannes de courant

SOREL (LF) — Les employés de l'Hydro-Québec de la région de Sorel ont débrayé pendant plus de quatre jours récemment afin d'appuyer leurs revendications auprès du gouvernement provincial.

Ce débrayage s'inscrivait dans le cadre de la politique de grèves tournantes et parfois générales, adoptée par les employés de l'Hydro de toute la province, désireux de faire en-

tendre leurs doléances.

La grève des travailleurs syndiqués de Sorel-Tracy ne s'est pas fait sans heurts puisqu'elle a soulevé le mécontentement de plusieurs abonnés. En effet, la chute accidentelle d'un arbre sur un fil principal a privé d'électricité pendant tout ce temps quelque 50 familles du rang Saint-Thomas, à Saint-Robert.

Des cultivateurs pour la plu-

part, ces abonnés se sont ressentis lourdement de cette grève des syndiqués de l'Hydro-Québec puisque la panne n'a pas été réparée avant le retour au travail des travailleurs lundi matin.

Les fermiers ont été dans l'impossibilité de vaguer à la plupart des occupations nécessitées par leur gagne-pain. Du côté de l'alimentation, la situation n'était pas plus rose, des familles peu fortunées ayant perdu tout le contenu de leurs congélateurs où avaient été entreposés des quantités appréciables de viande et autres victuailles. Ajoutons à cela les difficultés occasionnées par un manque d'électricité, pour l'approvisionnement en eau chaude et pour la préparation des repas.

La panne qui sévissait dans le rang Saint-Thomas à Saint-Robert s'est ajoutée à quelques autres qui ont affecté durant toute la fin de semaine dernière des quartiers de Tracy et Saint-Joseph-de-Sorel, privant ainsi des centaines de personnes des services relatifs à l'électricité.

Lundi dernier, tout est rentré dans l'ordre, les employés de l'Hydro-Québec de la région de Sorel ayant mis fin à leur débrayage.

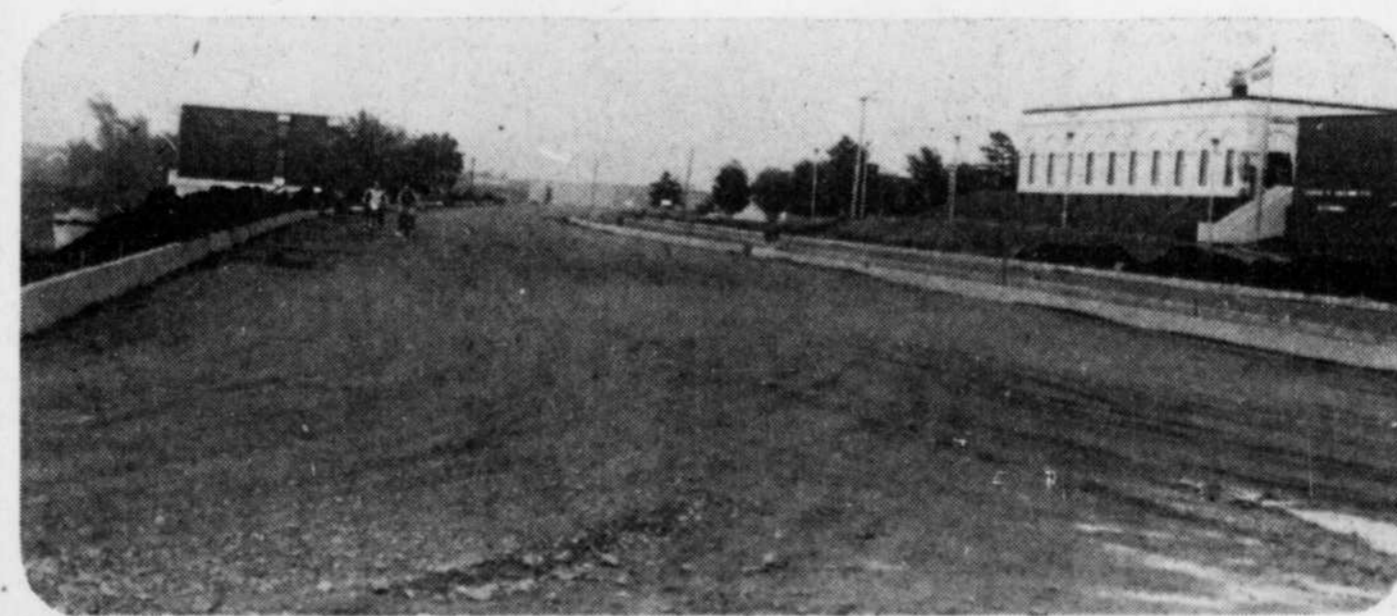


Dr Claude Brière



Dr François St-Pierre

L'Hôtel-Dieu d'Arthabaska par la voix de son conseil d'administration, nous apprend que les docteurs Claude Brière et François St-Pierre viennent d'être reçus respectivement membre du comité exécutif des anesthésistes et la province et président de l'Association des gynécologues-obstétriciens de la province de Québec.



Pendant que plusieurs s'inquiètent des échanciers de la Transquébécoise (55) dans la région des Bois-Francis, les voies d'approche se terminent. Le prolongement de la rue du Filtré est prêt à recevoir le revêtement. Pendant ce temps, la Cham-

bre de commerce continue ses pressions auprès du gouvernement. D'ici quelques jours, des développements devraient être connus. (Photo Pépin).



Une compétition provinciale d'endurance sous l'eau s'est déroulée à la "Caserne du plongeur". Bruno Baril, de Victoriaville, a remporté le championnat avec un temps record de 4 heures, 37 minutes et 2 secondes. Réal Pellerin a terminé deuxième avec un temps de 4 heures, 33 minutes et 2 secondes. (Photo Pépin).

PLESSISVILLE (GAB) — Les jeunes d'une nombreuse famille de Princeville, celle de M. et Mme Armand Boutin, ont profité très avantageusement de la formation donnée par le mouvement guide-scout local tout en contribuant au succès des activités dans les branches où ces jeunes ont fait du service. Sur les dix enfants de M. et Mme Boutin, 9 dont 8 garçons et une fille ont oeuvré dans le guidisme et le scoutisme, à Princeville. Plusieurs ont pris certaines responsabilités et Gisèle a été chef de la branche des guides.

PLESSISVILLE — Le directeur du service des loisirs de Plessisville, M. Camille Deschênes, a donné sa démission. À l'oeuvre depuis plus de quatre ans à Plessisville, M. Deschênes y a accompli une tâche importante dans le domaine de la récréation. Programmation, réorganisation de structures ont principalement occupé le directeur du service des loisirs au cours de cette période. Le séjour de M. Deschênes à Plessisville est apprécié par ceux qui ont profité de ses précieux services.